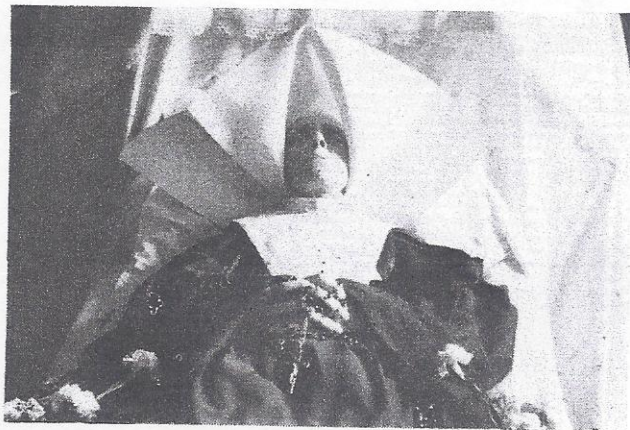


19-02-1876 DCD 27-09-1955 a Cambrai -  
30-10-1916

WAUQUIER Berthe -



Cliché Maurice DELCROIX

# SŒUR FRANÇOISE

FILLE DE LA CHARITÉ

(de 1902 à 1956)

A LA

Fondation VAN DER BURCH  
C A M B R A I



Sœur Françoise s'en est allée chez elle...

Chez elle : c'est-à-dire chez le BON DIEU. C'était une âme si pleine de DIEU qu'à son contact on sentait vivement le provisoire de notre monde.

C'était une âme de DEVOTION.

Dévotion au CHRIST à qui elle s'était offerte pour le service des pauvres dans des épousailles sans reprise ni déclin.

Dévotion à la SAINT-VIERGE dont elle refléta si bien la profonde humilité et le dévouement au service de tous. Chaque fête de MARIE était pour elle un enchantement, une nostalgie de la retrouver au plus tôt dans le ciel.

Dévotion à SAINT-VINCENT auprès duquel elle puisa le secret d'être bonne pour tous, simple en toutes circonstances et fidèle dans les petites choses.

Dévotion à sa Règle, à la fois la Croix bénie et le parfum de sa vie. Déjà, bien usée, elle se plaignait qu'on ne la réveillât pas à 5 heures du matin ou qu'on ne l'ait pas conduite à la messe matinale. Elle mettait une scrupuleuse vigilance à pratiquer sa règle et ne fût jamais à charge à ses sœurs malgré sa surdité.

Dévotion à Mgr. François Van Der Burch. Elle était fière de porter son nom et la lointaine sainteté de cet Archevêque du XVII<sup>e</sup> siècle avait le don d'illuminer cette âme limpide. Sans doute est-il depuis longtemps parmi les bienheureux, mais Sœur Françoise désirait que chaque année une messe fut célébrée pour son âme.

C'était une âme EVANGELIQUE.

Comme le CHRIST, elle aimait être entourée de ses petites enfants, elle les regardait longuement de son fauteuil d'infirme, elle communiait à leur innocence. Son âme était aussi claire que la leur. Nous sommes plusieurs à penser que jamais un péché grave ne vint l'effleurer. DIEU pouvait plonger son regard dans les recoins de sa vie sans rien trouver qui l'offensât.

Comme le CHRIST, elle était humble. Après deux ans de classe, on dût lui confier la cuisine à cause de son infirmité. On ne sut jamais si ce sacrifice lui fût pénible. Elle dirigea la cuisine durant 52 ans ! Elle forma patiemment des générations de futures ménagères aujourd'hui bonnes maîtresses de maison. Personne n'a songé à lui décerner quelque distinction pour de tels états de service. C'est peut-être préférable. Un ministre lui eût-il remis une médaille d'or, elle l'aurait regardé de ses grands yeux clairs, démesurément agrandis par les verres de ses lunettes, elle aurait été capable de dire comme le Curé d'Ars : « Je vous remercie quand même. Je vendrai cela pour les pauvres ».

Son amour du CHRIST lui dictait un profond attachement à la personne du SAINT-PERE. Sœur Françoise avait le même âge que le PAPE. Elle avait offert sa vie pour lui : il en fut avisé avant le décès de la chère Sœur.

Elle s'éteignit doucement, belle flamme qui meurt d'avoir bien éclairé. Elle avait attendu pour mourir la permission de son confesseur. Une foule considérable suivit sa dépouille. Ceux qui pleuraient, pleuraient des larmes de douceur. La paix que l'on sollicite à la messe de REQUIEM émanait déjà de son cercueil virginal. Elle ne sera pas oubliée : elle n'oubliera pas ceux qui lui seront fidèles.

Fernand BROIE

Aumonier de la Fondation Van der Burch, Cambrai

FILLES DE LA CHARITE DE  
SAINT VINCENT DE PAUL  
PROVINCE FRANCE-NORD  
SERVICE ARCHIVES  
9 rue Cler - 75007 PARIS